

Le Gouvernement prépare les 2 ans

Le Congrès des conscrits de la Seine interdit par la Police

Samedi 17 février, l'Association Parisienne des Amicales de Conscrits avait organisé à Ivry un Congrès des Conscrits de la Seine. Malgré le peu de propagande fait autour de cette réunion, environ 150 jeunes s'étaient rendus à Ivry.

Ils trouvèrent devant la Mairie où devait se tenir le Congrès un important déploiement de files qui en interdisaient l'entrée. Ils durent se réunir dans deux salles séparées.

La réunion fut presque tout entière consacrée à des rapports d'activité de différentes amicales (Bourg-la-Reine, St-Denis, Bagnolet, etc...), sans que soit réellement mis sur pied un plan de campagne d'ensemble contre les 18 mois, capable de rassembler les milliers de jeunes gens touchés par cette loi et prêts à agir contre elle. Mélangeant le mot d'ordre de lutte contre le réarmement allemand avec celui de lutte contre les 18 mois les organisateurs de cette réunion recouvrent dès le départ la lutte des jeunes conscrits contre les mesures réactionnaires de la bourgeoisie française par les mots d'ordre chauvins de la politique stalinienne, et jettent un premier élément de division des jeunes dont la grosse majorité veut lutter contre les 18 mois, sans pour cela adopter le programme d'un parti déterminé.

Cette volonté de lutte des jeunes contre les 18 mois se reflète dans plusieurs interventions. L'un des jeunes présents rapporta qu'à Bldah, au moment du vote de la loi des 18 mois, un mouvement éclata dans une caserne à la suite d'une provocation d'un sous-off qui s'était amusé à jouer « La Quille » pour l'extinction des feux. Une démonstration eut lieu dans la caserne et une lettre de protestation fut envoyée au ministère de la guerre. Par ailleurs, le ministre Lejeune, qui devait arriver par avion dans cette ville, fut obligé d'aller atterrir ailleurs devant le climat peu favorable qui régnait parmi les soldats!

Ce climat de colère, il existe toujours, non seulement parmi

les jeunes encasernés, mais parmi tous ceux qui vont partir. La bourgeoisie le sent si bien qu'elle interdit les réunions comme celle d'Ivry, qui risquent de permettre aux jeunes de mettre en commun leur volonté de lutte pour faire abroger cette loi inique.

Plus que jamais, la réalisation de cette unité d'action est vitale; témoin, la déclaration qu'Eisenhower vient de faire devant les parlementaires américains dans laquelle, parlant de la France, il révèle: « La durée du service est de 18 mois, mais les membres du gouvernement m'ont souligné les très nombreux éléments qui les ont empêchés de prendre des mesures plus importantes et m'ont indiqué que, SI CES DIFFICULTÉS ÉTAIENT SURMONTÉES ET S'ILS OBTENAIENT PLUS D'EQUIPEMENT, ILS POURRAIENT MEME ÉTABLIR UNE DURÉE DE SERVICE DE DEUX ANS. »

Voilà ce qui attend les jeunes malgré les dénégations de J. Moch, s'ils ne s'organisent pas pour faire abroger les 18 mois.

Depuis près de deux mois, l'Humanité consacre toute une page chaque jour contre le réarmement allemand. Mais contre les 18 mois elle est presque silencieuse.

La conclusion est claire: LES JEUNES EUX-MEMES doivent prendre en main l'organisation de la lutte contre les 18 mois. Le Congrès d'Ivry a lancé un appel aux conscrits et démobilisés de France pour se rassembler dans leurs entreprises, villes et villages. Qu'ils le fassent en toute démocratie. Au cours de leurs discussions, qu'ils déterminent toutes tendances réunies, les moyens qu'ils estiment les meilleurs pour leur lutte. Qu'ils exigent de leurs organisations politiques et syndicales une véritable action contre les 18 mois.

Seule une telle action peut permettre de regrouper les énergies qui ne demandent qu'à s'unir pour agir.

La bourgeoisie s'appête à frapper encore plus fort: ne lui en laissons pas le temps!

Comment mener la lutte, telle est la seule question qu'ils doivent discuter entre eux, librement et démocratiquement.

Le M.R.J., pour sa part, entend mener une telle politique car c'est en fait la seule qui puisse servir les intérêts de la jeunesse travailleuse.

la seule qui puisse faire reculer le gouvernement.

la seule qui puisse éviter les massacres en préparation.

HEMCE.

Le M.R.J. vit, s'éduque et combat

PARIS

Diffusant « Jeune Révolution » à la gare Montparnasse, deux camarades de la cellule Paris-Sud ont regrettamment choqué les oreilles d'un curé en lançant des « mots d'ordre » contre la guerre d'Indochine. N'écouterant que sa conscience il est allé rapidement les dénoncer aux flics qui ont prié un peu rudement nos camarades de circuler. Mais l'alliance soutane-bâton blanc n'a pas empêché la cellule de venir en tête de toutes les cellules de la région pour la vente de « J.R. » avec un quota réalisé à 210 %. Et, fait plus important encore, les 9/10 des numéros vendus l'ont été à la criée.

RÉGION LYONNAISE

Comme l'an dernier à pareille époque nos camarades de Lyon, St-Etienne et de l'Ardèche organisent un camp d'éducation dont ils proposent dès maintenant qu'il prenne le nom de « Camp Henri-Martin ».

Ce camp, spécialement destiné aux sympathisants, sera en effet axé sur la lutte contre la guerre, en particulier la lutte contre les 18 mois et la guerre d'Indochine.

Ces importantes questions seront traitées le dimanche 25 mars (Pâques) et le lundi 26 mars. Les matinées seront réservées à l'exposé, les après-midi à la discussion. Ces dates doivent permettre au maximum de jeunes ouvriers de participer au camp.

Par ailleurs, pour les camarades qui pourraient rester plus longtemps, le camp se prolongera trois jours encore avec comme programme: la révolution en Chine; notre attitude devant la nouvelle politique yougoslave.

On travaille au camp rouge, mais on s'y distrait aussi! Dans une atmosphère réellement fraternelle, les camarades se retrouveront le soir autour du feu pour des veillées ou chants révolutionnaires alterneront avec des chœurs parlés, des extraits de livres, etc...

Tous ceux qui ont assisté aux camps nationaux du M.R.J. ou à ses camps régionaux ne souhaitent qu'une chose: retrouver l'atmosphère de libre discussion et de camaraderie qui y règne.

Et ceux dont ce sera le premier camp rouge n'auront qu'une hâte: se réunir à nouveau cet été au grand camp rouge national du M.R.J.

Ami lecteur, camarade sympathisant, tu auras là la meilleure occasion de voir ce qu'est et ce que veut le M.R.J.

Un hold-up qui est un "Bon prétexte" de répression!

Plus de 2.000 arrestations, des quartiers cernés par les C.R.S., 300 arrestations maintenues: celles d'anarchistes espagnols. Pourquoi cette grande opération policière: parce que trois Espagnols avaient attaqué un fourgon postal. Sans preuve aucune, on a accusé la Fédération Anarchiste Française, la C.N.T., la F.A.I. d'être complices du « hold up ». Les militants anarchistes de Lyon ont été arrêtés. Là-dessus on découvre l'existence d'un avion appartenant à la Fédération Anarchiste qui l'utilisait pour assurer la liaison avec l'Espagne: on explique que cet avion servait à un « trafic », trafic en rapport avec le hold-up de Lyon. Fontenis, secrétaire de la F.A., est arbitrairement arrêté et bientôt la police doit le relâcher, n'ayant aucune preuve pour l'inculper dans une affaire de droit commun.

Nous avons de grandes divergences avec les anarchistes, mais nous ne pouvons admettre que quelque tendance que ce soit du mouvement ouvrier soit confondue avec une bande de gangsters. Nous sommes prêts à lutter contre la répression qui frappe les militants anarchistes, comme nous luttons contre cette même répression quand elle frappe les jeunes de l'U.J.R.F. ou les militants du P.C.F.

Le renforcement de l'arbitraire policier, le déni infligé à la démocratie sont des attaques contre tout le mouvement ouvrier. C'est tout le mouvement ouvrier, organisé en un large front unique qui doit repousser les attaques de la bourgeoisie. Le M.R.J., quand à lui, est prêt à accomplir son devoir de solidarité de classe.

Unité contre la répression gouvernementale!

Si tu peux participer au « Camp Henri Martin » ne perds pas une minute et écris à Denise Mazet, 11, cours Morand à Lyon, pour t'inscrire. Tu recevras immédiatement tous les renseignements politiques et administratifs sur l'organisation du camp.

BALARUC

mise au point :

Nous avons reçu du comité de lutte contre les 18 mois de Balaruc-les-Bains la lettre suivante :

« Chers Camarades, « Nous avons lu dans le n° de février de votre journal, un écho sur la création d'un Comité de lutte contre les 18 mois à Balaruc.

« Nous ne sommes pas fâchés, bien au contraire, qu'un journal de jeunes dénonce les 18 mois et montre par des exemples que la lutte s'organise contre cette loi inique.

« Mais ce qui nous étonne, c'est que cet écho paraisse dans la rubrique « Le M.R.J. vit, s'éduque et combat ». Ce qui peut laisser supposer à des esprits non informés que le Comité de Balaruc est plus ou moins rattaché au M.R.J. Ce n'est pas ainsi que nous avons compris la création d'un Comité. Chez nous, ce sont les jeunes qui se sont réunis, sans considérations d'idées politiques ou religieuses, qui ont décidé ensemble ce qu'ils pouvaient faire et qui ont eux-mêmes leurs responsabilités.

« En affirmant, à nouveau, notre indépendance totale, nous vous envoyons, chers Camarades, notre fraternel salut. »

Pour le Comité,
Le Bureau :

Maurice BURGUIERE,
Robert HUC,
Roelir IRANZO.

P.S. — Nous vous prions de publier cette mise au point dans votre journal.

Nous nous excusons d'autant plus auprès des camarades que nous n'avons jamais eu l'intention de les « annexer », dans notre article de première page, nous avons d'ailleurs précisé notre position sur l'indépendance nécessaire, et pour laquelle nous combattons nous aussi, de la Jeunesse.

J. R.

ADRESSES ET PERMANENCES

Finistère. — Ecrire à Bob Trévien, 32, Grande-Rue, Kerfeunteun, Quimper.
Hérault. — Ecrire à Pierrette Laurent, 8, rue Petit-Saint-Jean, Montpellier.
Nantes. — Ecrire à Lucienne Philippe, pavillon 179, rue Condorcet.
Ardèche. — Jacques Faucher, école du quai, Tournon.
Lyon. — Permanence tous les Angers. — Claude Gohier, 25, rue Saint-Nicolas.
Deux-Sèvres. — André Grouset, maître d'internat, Lycée Fontanes, Niort, vendredis, 18-19 h. 30, café Moderne, 27, rue de Bounel.
Région parisienne. — Ecrire à G. Billet, 112, Grande-Rue, Bourg-la-Reine (Seine).
Courbevoie. — Permanence tous les mardis, de 18 à 19 h. 30. Maison des Jeunes, 184, boulevard Saint-Denis.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné :

NOM

ADRESSE

Je déclare souscrire

un abonnement de :

6 mois 50 fr.
1 an 100 »
Soutien (1 an) 150 »
(Rayer les mentions inutiles)

Georges BILLET,
C.C.P. 7262-16 Paris.

AVEC L'AIDE DE TOUS

Jeune Révolution doit Vivre !

Le n° 13 de « Jeune Révolution » est le deuxième numéro imprimé de notre journal.

Les résultats de la vente du n° 12 sont extrêmement encourageants et bien des jeunes qui ne connaissaient pas notre existence ont pu prendre un premier contact avec notre mouvement. Grâce au produit de la vente et aux sacrifices financiers de nos militants, le présent numéro a pu sortir. L'avenir du journal n'en est pas pour cela pleinement assuré.

De format modeste, conçu par une organisation aux ressources modestes, notre « J. R. » a une fière ambition : faire entendre la voix de jeunes qui veulent lutter pour un Socialisme indépendant de Washington et de Moscou, qui veulent s'unir à tous les jeunes pour des actions ne servant la diplomatie d'aucun des deux blocs.

Il n'est pas facile, sous la IV^e République, de faire entendre sa voix si l'on ne dispose pas de millions et de millions. Nous n'en demandons pas tant. Mais nous pourrions déchirer le tissu de mensonges de la grande presse si ceux qui sympathisent avec notre non-conformisme (même s'ils n'approuvent pas tout notre programme marxiste révolutionnaire) nous aident en s'abonnant à notre journal.

12 numéros : 100 francs; c'est à la portée de tous. Et si nous avons seulement 1.000 abonnés de plus que ceux que nous avons actuellement, nous pourrions, avec la vente régulière du journal, assurer la parution de quatre numéros.

Acheter « Jeune Révolution », c'est bien, s'abonner c'est mieux.

J. R.